

DISTRICT DE MORGES Membres des Verts du district, Raphaël Mahaim et Paul-Henri Marguet visent la chambre du peuple.

Ambitions nationales pour les Verts

CAROLINE GEBHARD
cgebhard@lacote.ch

Les Verts du district de Morges ont le vent en poupe. C'est de leurs rangs que sont en effet sortis, samedi lors de l'assemblée générale du parti cantonal, les deux seuls candidats au Conseil national domiciliés sur La Côte. Raphaël Mahaim, député, et Paul-Henri Marguet, syndic de La Chaux-sur-Cossonay, sont officiellement en lice pour l'élection à la chambre du peuple, qui aura lieu en octobre. Ils figurent aux côtés des sortants Luc Recordon, Adèle Thorens et Christian van Singer, et de 13 nouveaux candidats.

RAPHAËL MAHAIM

Quatre ans à peine après son élection au Grand Conseil – il était devenu le plus jeune député du district à seulement 23 ans – Raphaël Mahaim poursuit sur sa lancée en visant le Conseil national. Très actif au sein du Grand Conseil, il a récemment été nommé parmi les 100 personnalités qui font la Suisse romande au Forum des 100 de «L'Hebdo». Les Verts vaudois ont bien perçu ce potentiel puisqu'ils l'ont placé en 5^e position sur la liste des candidats à la chambre du peuple.

Cette ascension rapide ne doit pourtant rien au hasard. Depuis son engagement au sein du par-



Raphaël Mahaim, député de 27 ans, et Paul-Henri Marguet, syndic de La Chaux-sur-Cossonay, ont été plebiscités par l'assemblée générale des Verts vaudois pour figurer sur la liste écologique des candidats au Conseil national. DR

ti, il y a environ sept ans, cet assistant-doctorant en droit constitutionnel à l'Université de Fribourg – où il termine actuellement une thèse en droit de l'environnement – n'a pas ménagé ses efforts en faveur de l'écologie. Membre du bureau des Verts vaudois depuis deux

ans et demi, il co-présidait la section morgienne jusqu'à il y a récemment.

«Je suis très touché de la confiance qui m'est témoignée», affirme le Morgien de 27 ans, qui attribue le plébiscite de samedi au travail effectué dans le cadre de son mandat de député. «Je pense que mon travail au sein du Grand Conseil est assez largement reconnu et que je porte un projet crédible aux yeux des Verts.»

S'il est élu à Berne, Raphaël Mahaim entend s'engager, notamment, pour la nature et le paysage, la défense des minorités et la culture. Un domaine dans lequel il relève qu'«il y a souvent de fortes réticences à s'engager. C'est un combat typiquement écologique car il s'agit de la défense de notre patrimoine.» Au chapitre de la défense de la cohésion sociale, il insiste enfin sur «la lutte contre la dérive du paysage suisse et la montée de l'extrême-droite».



PAUL-HENRI MARGUET

On le connaît pour son engagement très actif au sein de l'Association de la région Cossonay-Aubonne-Morges (ARCAM) à l'échelle du district. Pour sa fonction de syndic de La Chaux-sur-

Cossonay sur un plan plus local. Membre du parti écologique depuis 2005, Paul-Henri Marguet est également délégué vaudois à l'assemblée des Verts suisses depuis cinq ans et vice-président de la section morgienne depuis peu.

Candidat au Grand Conseil en 2007 – il avait terminé 2^e des viennent-ensuite – ce technicien de laboratoire pour le génie civil tente aujourd'hui sa chance au Conseil national. Placé en 13^e position sur la liste des candidats Verts vaudois, il n'est pas certain d'être élu. Mais perçoit cette expérience comme «un premier galop d'essai pour la suite». Ce d'autant que son parti le lui permet: «les Verts ne présentent pas une structure patriarcale ou pyramidale. Toute personne qui adhère peut s'exprimer tout de suite.» Une organisation qui explique, selon lui, le dynamisme d'une formation politique qui fait la part belle aux jeunes adhérents.

Son action politique, Paul-Henri Marguet la conçoit comme «un engagement pour le futur. Je vis dans un district magnifique et ma vie me convient: j'aimerais pouvoir offrir la même chose à mes enfants et à mes petits-enfants», affirme le candidat de 47 ans. A ce titre, il entend s'engager pour les agriculteurs, qu'il perçoit comme les premiers écologistes. «Ils ne sont pas du tout défendus», déplore-t-il, insistant sur l'importance d'«un approvisionnement de proximité» et sur les drames humains qui sous-tendent chaque disparition d'exploitation. Il évoque enfin le nucléaire, contre lequel il se bat de longue date. ●

IL DÉMISSIONNE DU CONSEIL COMMUNAL DE MORGES

Brillamment élu en mars dernier au Conseil communal de Morges, Raphaël Mahaim ne siègera pas dans les rangs de l'organe délibérant. En cause: son déménagement à Pampigny, prévu dans un mois. Un choix auquel le Vert et son épouse, qui seront parents à fin juin, se sont résolus au vu de la difficulté à trouver un logement suffisamment grand et au loyer abordable pour accueillir leur enfant à Morges. Déjà engagé dans la course au Conseil communal au moment de cette décision, le Vert n'a pas pu retirer son nom de la liste des candidats. «J'ai appris que je déménageais quelques jours avant l'élection. La seule chose que j'aurais pu faire, ça aurait été de dire aux gens de ne pas voter pour moi mais ça n'aurait eu aucun sens.» Et s'il communique aussi tardivement sur cette question, c'est qu'il a hésité longtemps à siéger durant les trois premiers mois de la législature, comme la loi le lui permet. Une solution à laquelle il a finalement renoncé, pour laisser Bariza Benkler, esthéticienne à Morges, intégrer les rangs du Conseil communal. «J'espère que l'on comprendra qu'il s'agit d'une démarche sincère, conclut-il. A ce stade, j'ai préféré faire passer la question familiale avant tout.» ●